

CLAUDE RÉGY
« La circulation de l'esprit »

C'est un objet très rigoureux, qui est très contraignant, mais qui laisse justement la liberté que donne la contrainte, et en même temps, ça à beau être une boîte, ça n'est pas du tout fermé, ça n'est pas du tout limité. On a l'impression que la voix peut traverser les murs, aller au-delà des murs et voire au besoin jusqu'à l'infini, ou toucher des gens, des spectateurs, qui ne sont pas spectateurs, qui ne voient rien, qui ne sont pas là, [mais que l'on peut atteindre] à travers les murs. Je [le] crois beaucoup. J'ai toujours travaillé avec [l'idée que l'on] atteignait des gens au-delà des gens par l'intermédiaire des gens qui sont là. C'est peut-être une folie, mais en même temps [j'en] suis profondément convaincu, je sens que c'est vrai, je sens que ça existe. [...] Des gens parlent de spectacles qu'ils n'ont pas vu, donc ça leur a bien été transmis d'une façon ou d'une autre. De toutes façons, la circulation de l'esprit est beaucoup plus importante que la circulation du sang pour maintenir la vie sur la terre.

Extrait du film *Claude Régy, La brûlure du monde*, réalisation Alexandre Barry,
production Local-films/Canal15 télévision, Paris, 2005
Retranscription Quentin Bonnell